Le Villars en Tournugeois — A la ferme de la Brunette

A l'entrée de notre village il y a une ferme qui porte ce joli nom, actuellement elle est habitée par une famille nombreuse.

A cette lointaine époque, elle était habitée par des gens déjà sur un âge, ils avaient un valet.

Un soir la fermière se trouvait seule, son mari était chez des voisins qui étaient vignerons, elle était donc seule avec son chien Sultan, couché dans un coin de la pièce, un joli gardien disait son maître, il n'aboie jamais.

Mais pourquoi il l'aurait fait ? il connaissait tous les gens qui venaient à le ferme, il les accueillait gentiment en frétillant de la queue. Ce soir là, un homme arrive, le sac au dos, il demande du pain, la fermière lui en donne avec du fromage et un verre de vin ; il se rend compte qu'elle est seule et s'avance menaçant avec son gourdin : « à présent il me faut de l'argent ».

Sultan ne fit qu'un bond, les crocs en avant, elle le prit par son collier, « partez ou je vous lâche mon chien », il se sauva en vitesse et le fermier était à l'entrée de la ferme, dès lors son maître l'estima, le caressa. Il fut le héros du village et de la ferme de la Brunette.

Louise SARALIER